

FEB 22 1983

Suite au succès remporté le printemps dernier avec leur pièce "On l'aime ferme mais ça prend du foin" ici-même au Collège, le théâtre PARMINOU revient cette fois-ci avec un nouveau spectacle. "Bonne crise Lucien"

porte sur la solidarité à développer en période de crise économique. C'est l'histoire de triplets nés de la dernière crise, celle des années 30, séparés dès leur naissance et qui se retrouvent en 1982, réunis par la crise actuelle. C'est un spectacle drôle et mobilisant, inversement proportionnel au fatalisme qui risque de s'emparer de nous en ces temps difficiles.

Des cadences qui augmentent aux rivières qui débordent, des fermetures d'usines aux coupures de postes, en passant par les taux d'intérêts élevés et le coût de la vie, Lucien, Luc et Lucille, travaillant respectivement dans les secteurs privé, public et les groupes populaires, font ensemble le cheminement qui les amènent à regarder clairement les causes et les acteurs de la crise, et à s'organiser collectivement pour y faire face... une fois pour toutes.

"Bonne crise Lucien" propose une vision d'ensemble de ceux et celles qui ont tout intérêt à resserrer leurs liens pour remettre en ordre le désordre institutionnalisé.

Si vous voulez riposter à la crise, ne manquez pas "Bonne crise Lucien, Luc, Lucille et les autres", une comédie on ne peut plus actuelle, présentée ce jeudi 11 novembre 7:30 PM au C.C.BALLROOM.



"... sur un numéro... hautement comique dans son grotesque, les comédiennes et comédiens se sont surpassés. Pendant plus d'une heure, manipulant eux-mêmes d'astucieux décors de fortune, jouant, à trois, des dizaines de rôles personnifiant savoureusement tous les intervenants de la crise économique..."

(J. Larue-Langlois, Le Devoir, 24 mars 1982)

"Parmi nous" to bring us more comedy; but this time the subject is current economic crisis: "BONNE CRISE LUCIEN".

Again the play will be lively, and will encourage lots of audience response. In fact there will be a party at the MACADAM afterwards at which you can talk about the play, meet the actors, drink beer (cheep too-even in crisis) and have fun...

Last semester's production was a success despite the fact that only a small 'gan' came. But ask any one of the audience how they enjoyed the play and they'll tell you they liked it, it's no exaggeration to say it was very well received. I hope attendance on November 11 will be better than last time....

If this kind of thing works well we will get more of it. Theater for \$3.00 is a real bargain anywhere. (sorry \$4.00 for non Mac). When it comes to our campus, and the quality is professional, i think we should give a dam. Don't forget

LE PARMINOU PARMI NOUS

Les billets sont en vente au C.C.Desk et à l'entrée pour \$ 3 (étudiants) et \$ 4 (autres). La soirée se continuera au Café Macadam (\$ 1 la bière). Venez nombreux.

Last semester the theater group "PARMINOU" came at Mac to put on their play "On aime la ferme, mais ça prend du foin". Roughly translated that is: "We like farming, but we need baills" it was a comedy about the

problems farmers face with there's a party afterwards- all zoning, laws, costs of welcome. Hope to see YOU... production,...and how farming Jay Hackney will survive in Quebec. This to support them.

Topical play was I think very well received. There was a good session of questions and dicussions after the play, as audience and actors dicussed the ideas carried during the performance.

On thursday, November 11, at 7:30 PM, in the CC ballroom, PARMINOU will be

semestre sans pour autant être changé ou amélioré.

Ne vous êtes-vous jamais demandés où allaient ces évaluations de cours? Au panier ou dans un placard que l'on ouvre 2 fois l'an. Je crois qu'il serait légitime que les résultats des évaluations de cours nous soient remises, elles pourraient ainsi cristalliser la critique étudiante. Les effets seraient peut-être intéressants...

Il reste que c'est tout de même la seule façon de manifester notre satisfaction vis-à-vis notre investissement de \$57, alors... J'espère qu'il y aura des gens près du placard lors de son ouverture biannuelle en Décembre (ou Janvier ?), question de pouvoir parler du contenant (prof.) lorsque l'on a pas eu de bon contenu (cours).

Au plaisir de vous y rencontrer,

Normand Paquette

LES COURS : OU LE CHOIX ENTRE LE CONTENU ET LE CONTENANT

Décembre approche, et la présélection des cours l'accompagne de près... Quoi choisir? Sur quels critères se baser? Le professeur, le titre du cours ou en d'autre termes, le contenu ou "le contenant".

C'est devant ce dilemme que se retrouvent quantité d'étudiants... Mais on peut remarquer qu'un critère prime

par-dessus tout lors de la sélection, ce n'est pas le contenu du cours, mais bien le contenant.

Le professeur devient soit un facteur limitant ou incitatif, dépendant de la pédagogie, de l'énergie et du sérieux qu'il met à planifier un cours... Lorsque le choix se fait à cause de la compétence d'un professeur, le

tout est à l'avantage des deux parties, mais que dire de l'opposé?

Alors que faire? S'y inscrire et attendre la fin de la session pour remplir la petite carte que l'ordinateur lira pour dire s'il a fait du bon boulot ou non; il ne faudrait pas rêver en couleur... Il y a des cours où les cartes doivent avoir les colonnes 1 et 2 (strongly disagree et disagree) bien remplies de semestre en



THE HARVEST

no. 2 AOÛT 1984

Macdonald College

7/ REFUSE THE CRUISE

Despite the fact that the sun was not there, air somewhat chilly, 20,000 went in Ottawa on October 30th. A peaceful crowd showing their disagreement to let the United States test their Cruise missile in Canada. Why they do not test them home?

That Saturday was the closure of the international week of disarmament. In Japan, 100,000 went down on the street. In Stockholm, people made a chain between the US and USSR embassies.

Canada does not possess any nuclear arms, Canada always has been perceived as a peaceful country not willing to have such weapons. United States cruised Canada to make their essays. If Canada says yes he will lose that neutrality... Accepting the essays is a step towards accepting nuclear arms. Referendum took place and will take place in Canadian towns. The results

already showed that over 70% do not agree with the tests and would like to see Canadian government more specifically engaged with disarmament. The mayor of Montréal refused to have a referendum here in Montréal.

The minister of external affairs said that such a demonstration wouldn't make his decision change. He will sign... The question is not as to see the pros and against: one is money, the other is humanity.

Some people said those demonstrations are from the Soviet Union. The Reds everywhere... O.K. they had red banderoles overthere, but real spies, do they show up?

Canadians are perceived as non-patriotic and particularly non-politicized... It's up to everyone or you'll wait 'til your neighbour goes. You'll get a ride next time...

Johanne Hébert.

SCHOLARSHIP

The Tom Melville-Ness Scholarship is offered annually by Saskatchewan Institute of Agrologists. It is a \$5,000.00 Scholarship for anyone graduated in agriculture who shall study journalism in a recognized college or school of journalism in Canada or undertake an internship in a publishing institution (press, radio, TV).

To get more information: Mr. Broughton, chairman of the scholarship committee.

On Thursday November 4, the scholarships were given. Each year about 45 students who have completed U1 and U2 are receiving them. Their values range from \$600.00 to \$1,000.00. You need to have an average over 3.6 and completed 27 credits or more in the aggregate of the fall and winter terms. You can also have an award if you are below 3.6. However you can not get either a scholarship or an award if you have 25 or 26 credits even with a GPA of 4.00, so it's up to you to make it 27 if you think that you may have chance to get it.

LE TEMPS QUI COURT

Je suis venu flirter à MacDonald avec les sciences de l'agriculture portant dans mes bagages mes souvenirs de l'ouest et ceux de mon enfance qui m'ont façonné à travers ma Gaspésie. J'étais venu avec l'espoir; de porter un peu plus loin, un peu plus profond mon envie de sentir, de toucher, de partager l'amitié à travers l'apprentissage d'un vaste domaine qu'est l'agriculture. Et "boum", me voilà tout énervé à l'inscription... J'ai fait d'abord la rencontre de l'institution (en payant, bien sûr, les frais de scolarité) puis celle des étudiants. Ils m'apparaissent dégager tellement de gentillesse avec la paume de la main, un sourire gratuit et ouvert à échanger des paroles d'ici et d'ailleurs. Mais un peu plus tard, la raison de notre venue ici, les études, se fit plus

exigeante et plus avare de notre temps. Les échanges sont alors devenus des "plaintes d'étudiants". Tout ça entre deux bouchées ou à la volée (croisée) dans un corridor entre la toilette et la bibliothèque. Je me suis vu aussi pris dans le tourbillon des folles mi-sessions. Cherchant tant bien que mal à essayer de faire l'équilibre entre les études, ma vie sociale et personnelle (social ici c'est tout ce qui fait partie du grand "tout" de la vie moins les études -peut évaluer zéro pour certains...)

Etant donné que l'on vient ici pour apprendre, on ne peut délaissé trop nos devoirs. Mais aussi, pour moi, l'aspect global de la vie étudiante, ce qui en découle, dépendant de mon implication dans l'école, soit au point de vue professionnel (grand mot) ou

A.U.S. — Report

Tel que mentionné dans le précédent article de l'Agricultural Undergraduate Society, une des questions débattues cette année: les évaluations professeurs/cours qui ont lieu à la fin de chaque session. Sachez donc que la situation a considérablement évolué durant le mois d'octobre. L'année passée, l'A.U.S. avait demandé à la chairperson de chaque département de présenter un rapport oral de comment ils utilisaient les évaluations. Ce rapport devait être rendu au Faculty Meeting (l'assemblée de tous les professeurs et de l'administration). L'exécutif de l'A.U.S. de cette année a pensé qu'un rapport écrit serait plus utile comme document de travail: la demande fut donc faite devant le Faculty Meeting. Finalement, nous aurons un rapport oral qui paraîtra dans le procès-verbal du meeting... Mais l'important dans cela est que nous avons constaté que la question était très délicate. La suite est plus intéressante encore: la décision fut prise à l'A.U.S. que les étudiants procéderaient à leur propre évaluation des professeurs et des cours pour déterminer les lacunes et les problèmes qui existent à la faculté. Notre

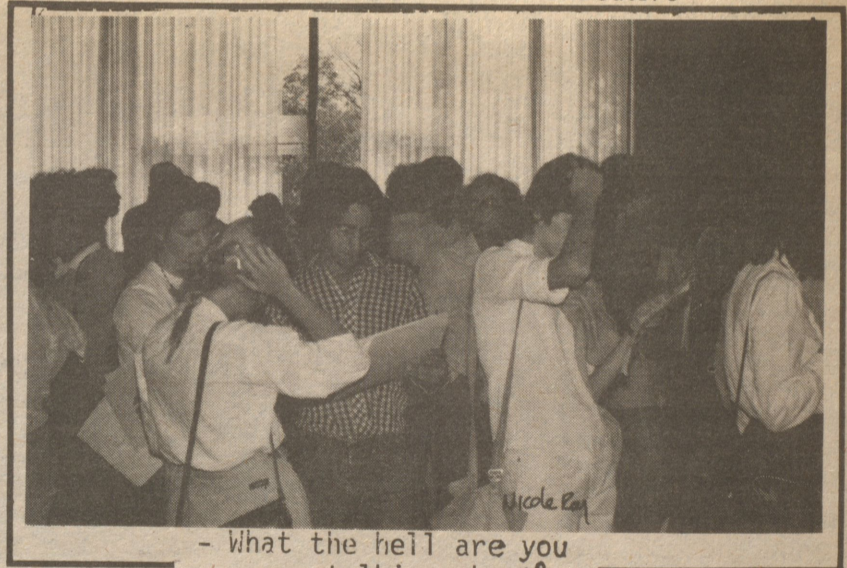
intention n'était même pas de publier les résultats mais plutôt de faire part aux professeurs des "fausses notes" dans leurs cours. Pour éviter une chicane entre la direction et les étudiants, nous avons averti la direction de notre projet.

Nous étions sur le point de distribuer les questionnaires lorsqu'une proposition est venue de la direction. Elle consiste à créer un comité

professeurs-étudiants qui discuteraient des évaluations. Le genre de mandat ainsi que la constitution de ce comité ont été discutés à l'intérieur de l'A.U.S. et des

contre-propositions ont été faites: la création de ce comité n'est qu'une question de semaines. Le projet de tenir nos propres évaluations est donc mis de côté. Nous verrons ce qui sortira de bon du comité. Notre objectif initial reste le même et nous n'avons pas l'intention de le changer. C'est tout de même réjouissant de voir la faculté elle aussi intéressée à une amélioration.

Vous saurez dans le prochain rapport de l'A.U.S. les progrès qui auront eu lieu entre temps. N'hésitez pas à faire des suggestions. Les bonnes idées sont toujours les bienvenues. A.U.S. Executive



- What the hell are you talking about?

social est aussi important. L'équilibre est à chercher.

Serait-ce que, depuis cette année, la haute direction du campus exige plus de travail de la part des étudiants donc plus d'abandons potentiels, pour faire face à un marché du travail déjà saturé et en crise?

Ou encore que les étudiants, sentant la pression, prennent moins de crédits par session pour en rajouter une ou deux à la fin et ainsi prendre le temps d'apprécier les cours et le reste? Devenant ainsi plus "économiquement rentable" pour une institution qui cherche à renflouer son budget de plus en

plus coupé?

Une chose est certaine, c'est la qualité de la vie étudiante et de notre apprentissage qui en souffre. C'est directement vous, mes chers confrères et consœurs qui en subissez les retombées, car je n'ai point le temps de vous jaser.

Salut

Martin Mimeault

N.B. si jamais on se rencontre dans une toilette ou ailleurs à la course, accrochez-moi ou accrochons-nous pour parler de nourritures (que l'on puise ici et là, matérielles, intellectuelles, spirituelles, d'amitié et d'amour...).

\$\$ A letter from your treasurer \$

Since just about every other member of Council has written an article for The Harvest I decided that I had better do some P.R. for myself as well, or suffer the political consequences.

As your treasurer I am chairman of the Finance Committee. We take budgets and applications from students for Students' Society money and make recommendations to Students' Council as to whether or not they should be accepted. This is supposed to simplify the process and usually it does. Council is a much larger body (14 members at last count) than Finance (5 members) and if everything was debated in full by Council it would take months before everyone had had his say and a vote was finally taken. As it is, Finance does the debating and suggests to the Council that it does this or that with its money. And unless we have been really screwed up in our thinking they usually accept our suggestions.

Last year people complained a lot about all the red tape they had to go through to get an event or club organized. I guess they might still be complaining, but I haven't heard them so far this year. We have

managed to process every club and organization's application within two weeks this year, and most have taken less time than that. If there are improvements we could make or if you have any question you would like answered please come and see me. So far we have been operating more or less in a vacuum. We can't respond to problems we don't know about.

Speaking of last year, some of you may have muddled your way through "the one and only" Barry Thomerson's little piece of obfuscation in The Harvest of last month. Last year Barry very correctly noticed a problem in communication between Students' Council and the student body. Unfortunately he took it upon himself to cure this problem in a very personal way. He created a position and called it Student Activity Coordinator and had himself elected to fill the position. We could argue forever (and come to think of it we have) about whether the whole thing was done properly. Admittedly some of last year's Students' Council members reacted in an almost paranoï fashion to Barry's suggestions; he was pointing some very real failings. On the other hand, Barry

EDITORIAL

-6-

Christine Deschamps

Le thème de notre #2, "est-ce qu'on reçoit la formation nécessaire pour affronter le monde extérieur et ses besoins?" ne vous a pas plus inspiré(e)s que les autres, dirait-on. L'inertie des masses semble, encore une fois, le fond de toutes nos questions. Quoiqu'il en soit, le Harvest et son équipe (restreinte), restent fidèles au poste. Ce mois-ci, nous vous offrons donc un cocktail de fruits plutôt lugubre, dans le genre nouvelles de l'intérieur du ghetto, le tout pas trop assaisonné d'humour mais plein d'espoir quand

même... Où sont-ils les fous rires d'antan? D'ailleurs, nous aimerions savoir ce que damned vous, les autres, vous en pensez. Take a breath, go page 1, get your coat and go to CC Desk. Bring it back with you (page 1). En même temps, si les nouvelles de par chez vous sont meilleures give us a call...

En passant, beau party que l'Hallowe'en, on a eu un bel automne, dommage qu'il pleuve depuis une semaine mais j'ai pas le temps, je me le suis volé la semaine dernière. Et bonne lecture à tous ceux qui lisent encore.

seemed to go out of his way to cause friction and inject as much personal conflict into the matter as possible. I think the real proof of this is in the way he has let the matter drop this year. Last year you would have sworn, talking to him, that if he didn't get the position of Student Activity Coordinator established the sky was going to fall. This year he is "tied up".

If someone out there is serious about the lack of communication between yourselves and your Students' Council and would like to help us out by acting as a go-between we would be very grateful. But please, we will

get a lot more done if everyone enters into the problem in a constructive frame of mind. After all was said and done last year, especially by Mr. Thomerson, how much really got done?

Stephan Von Cramon
(S.C. Treasurer)

U.3s do you know we got about \$ 2,000 to spend on parties.

Well, we'll have one on DECEMBER 7th.

Quarter-formal.

Banquet in the lounge.

Followed by a surprise in the Café Macadam.

'would be about 5box. Hey man that's a deal. Better get your stomach ready.

See you there.

METEO: Un nuage inquiétant ?

Depuis le 29 mars dernier, un énorme nuage de débris volcaniques se balade dans la haute atmosphère. Il s'étend horizontalement sur une surface allant de la Californie jusqu'à l'Arabie Saoudite, en passant par l'océan Pacifique et l'océan Indien. Il transporte plus de déchets volcaniques qu'aucun nuage semblable depuis l'éruption du mont Katma (Alaska) en 1912. Selon les scientifiques de la NASA, son passage pourrait bien perturber de façon appréciable le climat de l'hémisphère Nord durant les deux prochaines années.

Les dix millions de tonnes de débris qui composent le nuage à la dérive -20 fois plus que pour le fameux mont St Helens- proviennent de l'éruption du mont El Chinchonal du Mexique. Ceinturant le globe terrestre entre l'équateur et le trentième degré de latitude Nord, le nuage effectue un tour complet en moins de dix jours. Présentement, il recouvre le quart de la surface de la Terre et, en janvier, son "manteau"

devrait recouvrir tout l'hémisphère Nord.

Jusqu'à maintenant, les chercheurs possèdent peu de données précises sur sa nature. La NASA, à l'aide de l'avion U-2, a bien recueilli quelques échantillons à la base du nuage, à 21 kilomètres d'altitude. Malheureusement, les performances de l'ancien avion-espion ne lui permettent pas de pénétrer à l'intérieur du nuage. De plus, le nuage qui, au début, s'étalait verticalement entre 21 et 26 kilomètres, atteint maintenant, à la grande surprise des scientifiques, près de 32 kilomètres d'altitude.

Des mesures, effectuées à partir de satellites et du sol, indiquent que la majorité des cendres volcaniques sont retombées. La masse nuageuse serait maintenant constituée presque exclusivement d'anhydride sulfureux et de gouttelettes d'acide sulfurique. Ces dernières renvoient dans l'espace, par réflexion, une partie du rayonnement solaire (de cinq à dix pour cent). Même durant la nuit, le nuage exerce

sa censure sur les photons lumineux. A l'Observatoire national de Kitt Peak (Tucson), les astronomes ont mesuré une réduction de 40% de la lumière stellaire dans la direction du nuage.

Selon James Pollack, météorologue au Centre de Recherches Ames de la NASA, un refroidissement de la température moyenne de l'hémisphère Nord de quelques dixièmes de degré pourrait perturber la circulation des grandes masses d'air, ce qui entraînerait des changements climatiques importants. "Tous les continents de l'hémisphère Nord seraient affectés; mais à des degrés qui varieraient d'une région à l'autre." Pour Brian Toon, également de la NASA, une diminution de un degré de la température moyenne affecterait sérieusement les cultures, l'été prochain. On parle de gelées précoces et de pluies torrentielles.

Déjà, le nuage est au banc des accusés. Selon certains scientifiques, il serait responsable des pluies

torrentielles qu'à connues la Californie l'été dernier. On lui impute également les records de basse température enregistrés le long de la côte Est américaine et dans plusieurs Etats du Middle West.

Mais en réalité, malgré les modèles climatiques sophistiqués actuels, malgré les expériences antérieures, les spécialistes ne peuvent prédire avec certitude quel sera l'impact du nuage sur les complexes jeux climatiques. Leurs prédictions vont du "il passera inaperçu parmi une multitude de facteurs affectant le climat", jusqu'aux affirmations les plus pessimistes.

Une chose semble toutefois certaine: les récentes sautes d'humeur du mont El Chinchonal permettront aux scientifiques de mettre leurs hypothèses à l'épreuve. Il devrait s'ensuivre une meilleure compréhension des processus climatiques et peut-être... de meilleures prévisions météorologiques...

Claude de Launière

Québec Science (Nov.82)

AMERIQUE CENTRALE ...

Une poudrière qui fait long feu !

Que faisiez-vous le 5 avril dernier? Les examens qui approchaient, bien sûr; ma question est sans doute futile. Mais pendant que nous étions tous penchés sur les théories nébuleuses entourant le phénomène mystérieux des fluctuations cycliques des populations de microtus de la forêt boréale, l'armée guatémaltèque rassemblait tous les habitants d'un petit village de la province de Quiché dans la salle du tribunal local.

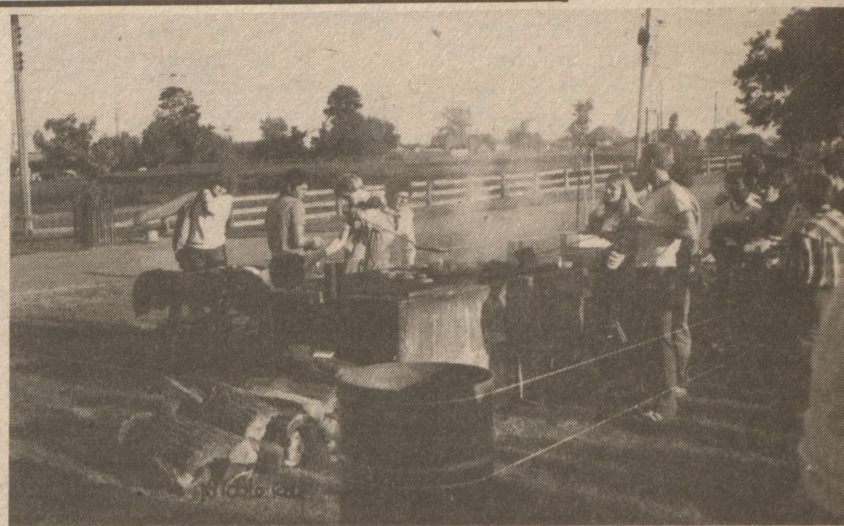
"Les femmes furent violées, les hommes décapités et les enfants fracassés contre les roches d'une rivière voisine", ainsi que le rapporte l'organisation Amnesty Internationale (Le Devoir, 12 oct). Plus de 2600 paysans, en majorité des indiens, ont subi le même sort depuis l'arrivée au pouvoir en mars du général Efraín Ríos Montt, un bon chrétien farouchement anti-communiste (c'est merveilleux comme ce mot peut être large de sens), dans la pure lignée des conquistadors dont la botte fait trembler le continent sud-américain depuis des siècles. L'Amérique Centrale, par tradition un jardin bananier patrouillé par les soldats de plomb de l'Oncle Sam, a souvent été comparée, ces dernières années, à un volcan en ébullition que le moindre soubresaut pourrait éparpiller dans les airs. Le communisme y est décrit par notre géant voisin comme un virus surnois porté par le vent et qui s'apprête à contaminer même le Mexique, sans défense, si le grand chirurgien n'intervient pas. Heureusement le Guatemala se dresse sur l'Avenue Centrale comme une barricade de feu et de sang qui barre la route au fléau. Et puis, tout à côté, il y a le Honduras qui montre les crocs et exhibe une belle matraque toute neuve, cadeau des Yankees... pardon, des z'américains. Ceux-ci comptent beaucoup sur leur nouveau gendarme pour remettre un peu d'ordre chez des voisins par ailleurs assez turbulents: le Nicaragua d'abord, dont la révolution sandiniste toujours solide inquiète jusqu'à l'ulcère le président Reagan et ses acolytes; le Salvador ensuite, où le soulèvement avorté de la gauche et la terreur quotidienne entretenue par la droite ont précipité la population,

lasse de tueries, aux urnes d'une élection douteuse. En fait de remède, ce fut un pansement sur une jambe de bois. Résultat: une guérilla toujours vivace qui a récemment ouvert un troisième front dans sa lutte à finir avec les militaires du pays. En effet, une dépêche dans La Presse du samedi 16 octobre nous apprenait que 200 insurgés ont attaqué San Gerardo, dans la province de San Miguel, obligeant le gouvernement à redéployer ses soldats, qui ont déjà perdus La Vuelitas et El Jicaro, dans le Chalaterango et San Fernando dans le Morazan.

C'est dans ce grand guignol que notre gendarme intervient. Selon André Grégoire et Jacques Lemieux, respectivement coopérant de SUCO et journaliste, près de 3000 militaires honduriens pénétraient fin juin au Salvador, dans le cadre de la "guerre sans frontières physiques contre le communisme" (Le Devoir, 8 oct) qu'a promise le général Alvarez, celui qui détient le pouvoir réel derrière un gouvernement civil de façade. La collaboration étroite des forces armées de ces deux pays s'étend bien entendu jusqu'à la répression féroce des populations de réfugiés établis au Honduras, qui avait cru fuir la vengeance indistincte et systématique de l'armée salvadorienne en passant la frontière. La situation dans ces camps, qui abritent plus de 30,000 personnes, relève de la terreur quotidienne:

"Des horreurs aussi grandes qu'au Liban se sont passées et se passent encore à l'intérieur du pays, à la connaissance des gouvernements étrangers, dont celui du Canada, ainsi que du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HRC). Mais une inexplicable et inacceptable inertie bloque à peu près toute intervention internationale efficace" (Jean-Claude Leclerc, Le Devoir, 8 oct).

La communauté mondiale reste impassible et se contente de crier "au loup" dans la bergerie de Beyrouth. Et le problème commence à peine à s'aggraver, avec un nouvel afflux de réfugiés en provenance du Guatemala où la campagne anti-insurrectionnelle dirigée contre les indiens nous rappelle un peu la glorieuse époque du général Custer qui "cassait du rouge" à l'ombre de la bannière étoilée... Il faudra



« Cru ou well done ? »

encore une guerre pour émouvoir les bouzes de l'ONU. Et de fait, les risques d'une régionalisation du conflit n'ont jamais été aussi grands en Amérique Centrale, alors que les incidents frontaliers se multiplient entre le Nicaragua et le Honduras. Accablé par le blocus économique des Etats-Unis, le Nicaragua doit se tourner vers Moscou, alors que Cuba n'avait pas attendu pour dépêcher ses médecins et instituteurs sur place. Epouvantés par le spectre d'un second Castro, les USA ont mandé leur gendarme d'intervenir, ce qu'il a fait, en s'appuyant sur les bouchers de l'ancienne Garde Nationale de Somoza (Dieu ait ton âme, Anastasio, s'il peut en récupérer les débris pulvérisés dans la poussière du Paraguay) et qui avaient pris le maquis après la victoire sandiniste.

A la télévision anglaise de Radio-Canada, samedi, un garde-frontière nicaraguayen racontait comment il avait découvert le cadavre de son camarade, portant la signature des forces opérant à partir du Honduras: on lui avait tranché la gorge, pour retirer la langue de la cavité orale et la faire ressortir par l'orifice béant en travers du cou. En fait de primaires, avouez que ça doit faire peur, même un soir d'Halloween. L'opposition à la junte populaire du Nicaragua est maintenant bien articulée, nourrie par la désaffection d'alliés insatisfaits, la méfiance des indiens Miskitos qui sont, de toute façon, réfractaires à toute forme de pouvoir, la naïveté des tenants d'une liberté d'expression manipulée de l'extérieur (rappelez-vous le Chili) et, bien sûr, la rapacité revancharde des ex-gorilles de Somoza, ce "fils de pute" (hillho de puta) selon le mot célèbre d'un président américain.

Tandis que la guérilla salvadorienne lance des appels à la négociation, que le Nicaragua fait de même à l'endroit du Honduras, les régimes de droite font savoir qu'ils répondront par la bouche des canons... yankees. En effet, Washington renforce son aide militaire à plusieurs pays (devinez lesquels?) d'Amérique Centrale et se propose d'organiser des manoeuvres conjointes avec l'armée hondurienne, dans le but "d'intimider le Nicaragua", selon le Washington Post. Les Américains vont même reprendre leur aide militaire au Guatemala, qui l'avait refusée de Carter pour bien lui faire comprendre la futilité de ses préoccupations humanitaires. Et nous, qu'est-ce qu'on va faire?

Je sens que le seul endroit où mon boycottage des bananes honduriennes va être ressenti, c'est à l'épicerie de monsieur Fowler. Et je bois trop de café, de toute façon. Les pressions, les manifestations? Avec un horaire de 16 crédits, un projet et tout le bataclan... et des Trudeau qui s'en foutent, et des militaires à fine moustache qui prennent leur croisade tellement au sérieux. Non, c'est couru d'avance je vous dis. Mais ça fait mal, ça me fait mal aux tripes qu'on boive nos Black Label pendant que le sang coule à flot sous le soleil des tropiques. Ça me fait mal aux tripes qu'on mange nos steaks, nos granolas ou nos "grilled cheese" pendant qu'on oblige un homme à avaler ses organes génitaux qu'on vient de lui trancher... On n'y peut rien, bien sûr, alors pourquoi gaspiller du papier en l'encombrant de ces lignes amères? Parce qu'il faut que ça sorte, tout simplement. C'est comme ça quand on a mal aux tripes.

Louis Hamelin

No problem too big or too small...

Dear Hilda Hassel-burger,

I am a prof with technical problems. When I see a mass array of switches and buttons I get all nervous and break out in a cold sweat, under the arms, and in other places. R2-045 is a nightmare; it see,s I can't coordinate the puching, pulling and the old in-out to create the proper audio-visual effect which would fully complet my lectures. How can I convey my point when subject matter requires explicit illustration and description?

signed, Prof A. V. Phobic.

Dear Phobic,

I dug into my old psychology text for this one. There is a distinct possibility that you had a depraved childhood that probably started when your old

man stepped on your lego set rendering it impotent. Get the connection?

This depravity has most likely sprouted out into other facets of your life, besides teaching. Your inability to function in the lecture hall probably parallels your bedroom performance; the principle is similar, but the response is hopefully different, unless you're sleeping with the overhead projector. To remedy one problem is to remedy the other. I suggest you invest in a "modern bedroom" with all the proper electronic gadgetry. So on Monday morning in R2-045 when you lower the screen, you'll feel great, equating the experience with last Friday night...

H.H-b.

HILDA'S BACK !!

Dear Hilda Hassel-burger,

I am a student who has noticed a sudden change in the behaviour of certain profs who use A.V. equipment as a teaching aid (?) in R2-045. Some profs come in 5-10 minutes early pretending to check the screens and A.V. equipment. Fellow students have also noticed radical changes in their behaviour during the course of the lecture such as - glazed eyes as they stare aimlessly into space with a euphoric look on their face; and some of the older folks

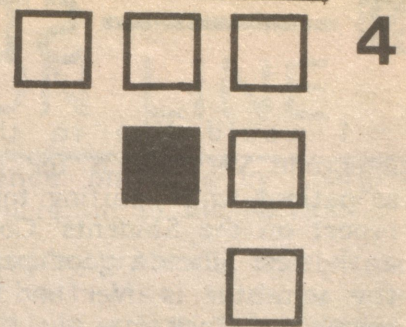
elect to sit and watch the screen go down. I am annoyed with this behaviour, for it leaves the lectures very disjointed. Is there any possible explanation for this eccentric behaviour?

Signed,
Agriculturalist, but not Psychiatrist.

Dear Aggie,

Depravity abounds everywhere.. Perhaps the saga of the falling screen, and A.V. equipment can be explained by the above letter.

CAFÉ
MIRVA



ENJOY THE

homemade soups & desserts
thick sandwiches
in a nice atmosphere

open every
day

74b Ste. Anne

CONFERENCES

A series of three conferences will be presented on Macdonald campus during November. These conferences, organized by the Ag. Engineering Society, shall inform everyone of what is going elsewhere. Lost in our books, it is some time difficult to what is going on the other side of the B.Sc....

Our first conference will be held on November 11, and Mr. Desilet, chairman of the faculty of Agriculture of Laval University, is going to be our guest speaker. Mr. Desilet will give us an idea of what is going on at Laval, particularly about their "Colloque de l'agriculture" which is going to be held at the beginning of January '83.

On November 18, we will receive Mr. Mottie Feldman from the ESRI (Engineering and Statistical Research Institute) of Ottawa. Mr. Feldman is also president of the CSAE (Canadian society of Agricultural Engineering). He will talk to us about this last organization, its goal and also about job opportunities (interesting subject these days...)

Finally on December 2, a representative of the Canadian Army Forces is going to talk to us about their job opportunities and values of the experience gained.

Everyone is welcomed to these conferences. All conferences are held on Thursday, 11 AM, (local to be posted) so there is no reason to miss them.

Members of Mac Engineering Society

Scholarships 1984



QUELQUES STATS...

Selon les statistiques du Conseil Supérieur de l'Education (nov.1981), au Québec:

Les jeunes représentent 20% de la population totale et 25% de la population active. La population totale des 15-24 ans est de 1,263,800.

- 643,700 ont de 20 à 24 ans
- 620,100 ont de 15 à 19 ans
- 922,900 ont de 5 à 14 ans.

49% des jeunes âgés de 15 à 24 ans occupent un emploi (38% à temps plein et 11% à temps partiel). 42% des chômeurs ont entre 15 et 24 ans, alors que 9% de leur catégorie sont

inactifs: ni aux études, ni au travail, ni à la recherche d'un emploi.

Dans la tranche d'âge 20-24, 60% des jeunes sont au travail et 16% sont aux études.

22% des bénéficiaires du Bien-Etre Social sont des jeunes de 15 à 24 ans soit un nombre de 66,836.

Et pour finir, 40% des jeunes de 15 à 24 étudient à temps plein:

- 266,205 au secondaire
- 130,723 au Cégep
- 73,000 à l'université ...

3 — STUDENTS' COUNCIL ACTIVITIES —

I would like to thank everyone very much for being so patient while waiting for my report on the Students' Council activities. Since a good part of the semester is over and final exams and Christmas are finally approaching, a recap of what has been occurring would be very appropriate at this moment.

This year's Students' Council began organizing for this school year during the summer holidays when the sun was shining and taking notes and exams seemed a long way off. Our first activity which was Orientation drew record amounts of people, who all seemed to enjoy first week of school. I'd like to thank those who gave so much of their time and effort, as well as those who showed that the Mac spirit can still be rejuvenated.

During the Leadership Conference at the end of last year, Students' Council discussed that a type of communication committee be organized to keep open the communication gap between the students' society and the Students' Council. This committee shall consist of Mac students that will be able to receive and furnish information to a vast majority of the student body. It will be there to help the students by taking criticism that are floating around campus and relaying them Students' Council. If all goes well this committee should be in full swing by next semester.

Along the lines of communication, as you have all noticed there is a large flip board in the C.C. It is on this board where the Students' Council would like criticism, comments and even compliments on issues concerning the MacDonald Students' Society. At the end of each week, they'll be looked at. This is an excellent way to express your feelings. In order to run the Council effectively we need feedback from the student body.

Mac involvement in its students' society seems to come and go like the seasons, one moment we have a packed Ceilidh for the Hallowe'en party (any stranger entering would have figured that the Mac spirit keeps living on strong). Then the next moment there are four positions still open in the fall for Senate Rep., 2 members at large and one Centennial Center Committee members which were all won by acclamation even after many extensions of the

nomination deadlines. Class elections were another great disappointment as it took numerous meetings to get an executive together, and still there is no UI class executive.

The World Food Day Caribbean Night was a good time for all those who bothered to take an interest and do something different on a Friday evening. The entertainment ranging from Rodney Brown, a folk singer, to a flaming limbo dance performed by the Calypso Dance Review and Caribbean Choral was outstanding. Yet it was to bad that more Mac students didn't take advantage of seeing something placed on the table in front of them.

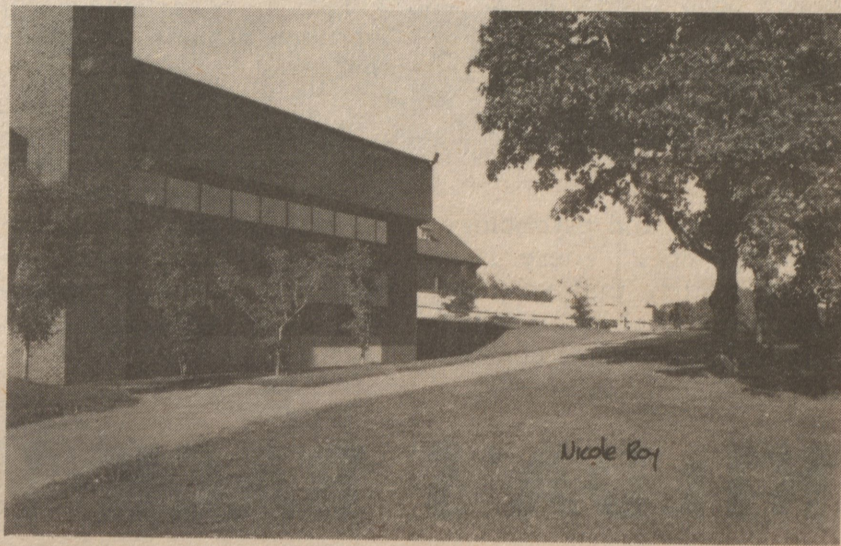
Our first Open Students' Society Meeting held on Sept. 16 had a total of 23 persons. I would love to make excuses for the vast majority of students on the campus but I just can't imagine approximately 800 students on a poultry trip that day. It is during that open students' society meeting where the student body can discuss collectively issues that concern themselves.

The College Royal & winter Carnaval are quickly approaching; these are events that have much potential yet one or two students can not program such events alone. if

you have ideas or suggestions join one of these committees. Don't give me the excuse that you have no time at all, you can give as much time and effort as you can. Just remember some is better than none.

If this letter seems to have a tone of sarcasm. It is not because I am mad or upset, just disappointed. We are very lucky to be students, for there are many that wish they could be but cannot and we are especially lucky to be students' at Macdonald College. If you

Such a paisible place ...



graduating students in the business world hopefully will prove to be a huge success. It's success must be attributed to the hard work and long hours on the part of Martin Boulanger Editor and Stephan Von Cramon and the members of the photography society.

haven't looked around lately stand outside on the campus, walk around and take in the sites. It is a beautiful campus; it is not??

We are as well a small campus our classes are small and most, I hope can't feel like numbers on a computer sheet as in the vast majority of other universities.

University has been said to be the best time of our lives even tough at exam time we may not feel so. It is during this time where we should absorb all we can, not only academically but socially as well. I am not asking every student to get out and organize an event, but at least to show some interest in what is going on around you and not only in the cage of your desks and books.

Students' council is meant to help the students' society yet we can do nothing if you do not come to us. We are always open to suggestions so please feel to come in and see us. Our office hours are posted on our office doors. Shelly Wander internal V.P.

KUSO KOMMITTEE KORNER Newsbriefs

(This is only an opinion, so don't quote me on anything).

The story of a pair of underwear

The current situation in Central America is not just the result of recent events, it's roots go back much further. Time and time again, the U.S. has supported right-wing dictatorships in Latin America. These dictatorships oppress the population who become more and more resentful of their government and of the U.S. for tolerating, even encouraging this oppression. Eventually, the resentment boils over and there's a coup d'Etat (a state drink) or a revolution or guerilla warfare (big apes throwing coconuts at each other). Often a leftist government takes over and, since the U.S. refuses to help them (the only good red is a dead red), turns to Cuba and the Soviet Union for help. America even though, indirectly it's their own fault. So once

Then the U.S. complains about soviet influence in Latin America, the U.S. loses a potential friend (with friends like that, who needs enemies?). If this keeps up, the U.S. will become isolated (except for Canada, which tags along like a puppy-dog, eager to please it's master).

Why then, does the U.S. continue these policies? Stupidity and ignorance? Partially; but it's also a question of economics. American companies operating in those countries get access to cheap land and cheap labour. If a democratic government were set up, it would force these companies to pay higher salaries, to pay more taxes and maybe to give up their land. Who knows what evil lurks in the hearts of men? Only the dollar knows.

HONEY!

HONEY FOR SALE FROM THE ENTOMOLOGY DEPARTMENT

500 g \$2.10
1 kg \$4.00

Pick up your honey each day between 9 A.M. and 12 noon - 3rd floor MacDonald Building.

agricultural economics SUR LA SELLETTE

Le département d'économie bouge. Et de plus en plus. Le traditionnel "Ah! Tu es en économie?" se débarrasse de son air péjoratif. Oui, je suis en économie. Et j'aime ça. L'agriculture, ce ne sont plus seulement les vaches, la biologie ou les maladies du blé. L'économie de tout notre système, agro-alimentaire, national, ou international, est à la base de toutes nos décisions. Et dans ce contexte, un cours universitaire se doit de nous préparer aux rouages de la machine de plus en plus complexe qui régit nos vies quotidiennes.

Arrivée en troisième année, je peux en commencer le bilan. Un bilan positif dans son ensemble: non seulement on est une maudite bonne gang, mais les cours d'économie donnés pendant ces trois années couvrent sans doute une bonne partie des connaissances de base dont nous aurons besoin. Qu'il s'agisse de macro, micro, économie des systèmes, du développement ou agribusiness, recherche ou orientations nationales, chacun d'entre nous peut choisir une spécialité en connaissance de cause. Malgré ce curriculum relativement varié, certains semblent insatisfaits. D'où vient le malaise?

Pour ma part, je dirais que:

1. Le département a eu des problèmes de staff: instabilité des professeurs qui venaient "s'essayer" sur nous et repartaient après une ou deux sessions de souffrance pour tout le monde, en même temps que trop peu de profs pour tous les cours à donner. Ces problèmes sont aujourd'hui résolus puisque, pour la première fois, l'année scolaire a commencé "fully staffed".

2. La "qualité" des profs, comme dans chaque département, pose un autre problème: peut-on être PhD dans un domaine très spécialisé et enseigner 2 ou 3 cours dans d'autres domaines? Souvent on a vu de très bons spécialistes faire de piètres professeurs...

3. Le curriculum par lui-même pourrait être amélioré. Par exemple, un(e) étudiant(e) qui va suivre d'autres cours d'économie à McGill va avoir du mal à s'y retrouver dans les grands noms de l'économie: un cours sur les grands courants de pensée et les théories économiques serait le bienvenu. Aussi, les nouvelles tendances devraient être

analysées: un cours d'économie politique actuelle (nationale et internationale) devrait nous initier aux nouvelles options qui existent ou pourraient exister demain. Pour ce qui est des nouvelles méthodes employées en économie et en recherche aujourd'hui, des cours de programmation linéaire, econometrics et informatique appliquée à l'économie devraient aussi être ajoutés au curriculum. D'ailleurs, il est étonnant que le fameux "Digital Computing I" ne soit pas obligatoire. N'oubliez pas que dans quelques années, nous pitonnerons notre vie quotidienne assis dans notre chaise berçante ou même dans la baignoire... Like it or not.

Des changements sont prévus pour l'année prochaine au niveau des cours. En tout cas, si les trois premières sessions sont plates, pour ne pas dire déprimantes, une fois le cap franchi, la vie est belle en économie. Et puis on est une maudite bonne gang, ça c'est important.

See you next thursday, collègues... 7 P.M. Café Macadam.

Christine Deschamps
Vice présidente du Club d'économie.

L'ENTREVUE

Quand on applique pour une job, on doit passer l'entrevue. On doit se vendre sans se laisser acheter au prix du gros.

Dans la situation actuelle les employeurs ont beau jeu.

On se met sur son 36. On s'habille bien, coupe ses ongles. Aujourd'hui, j'ai mis ma jupe rouge africaine, ma chemise blanche bien repassée, mon foulard de soie mauve, vert et gris, mes sandales sans bas laissant paraître la toison épaisse de mes jambes non shavées, et mes boucles d'oreilles guatémaltaises.

Une job avec un bon salaire, donc un bon chômage après. Une job à Québec dans un édifice climatisé au 10ième étage. Une job avec des poulets égorgés, pour en trouver le coût et la rentabilité pour les abattre. Six mois. Je n'ai pas réussi à me vendre, pourtant ce n'était pas très difficile.

JOJO

EXT. V.P. ON LINE

2?

In october, the student's council renewed its involvement, started in spring 1974, in fostering a 16 year old child in Ecuador. His name is Kleber Beval. This means we are sending monthly \$23.00 (ie annually \$276) with a personal letter from time to time. This money is used to improve the family's standard of living and sometimes to improve the community at large, by for example helping in the construction of a school. A social workersend us a written report during the year to keep us aware of the child development. I am inviting all interested people to write a few words to him or to give me any comments and suggestions.

Since the beginning of the term, I have received letters from some cegep students councils, telling us of their executive as well as wishing us a good school year.

On october 31 in Hull, there was a Council of the University Students Associations members of RAEU: McGill, Laval, U. de Montreal, HEC, polytechnique, U. of Quebec in Hull and Macdonald were present at this council. In a first step the amendments to the "Reglement Generaux" du RAEU (the equivalent to our constitution and by-laws) were revised and adopted. Then we heard the report from the sub-committees will take place at the Universite Laval in Quebec City on november the 26th, 27th and 28th.

The following point at the agenda of the RAEU Council of Associations concerned the financing of RAEU which will change in autumn 83 or winter 84 from a contribution of 2% of each association budget to a direct 1 dollar per term per student which will be taken at registration day. This way will be more fair for associations with a big budget such as Mac, which has to contribute about the same amount than a more populated campus with a lower budget.

A partial report on the research undertaken by RAEU in order to find out where the money goes on students services budget was presented. The problem that exist is that some universities use the student and government money allowed for student service in order to responsible for organizing the colloque on the condition of the students and their associations at the University level, which

finance buildings by charging room rental to the Service.

You are probably not aware that all Mac students are invited to attend this colloque and to express their points of view on the acknowledgement and financing of the students' association, the equal participation of students at the decision-making level of the universities, credit for participation in Student' Association and the setting up of a student center of communitary service (SCCS) which will be the link between the unprovided groups and organisations of the society and the university's departments in order to give an opportunity to the students to complement its theoretical learning by a real life experience. Furthermore this will emphasize the third goal of the Universities which is service to the community.

Also RAEU's executive committee met with the government and expressed their concerns about the problem of some international students not receiving their bursaries from their country and thus encountering financial difficulties. For more information feel free to contact me anytime or leave a message at the cc desk.

Claude Bradley,
external vice-president

BOX OFFICE

Editor Christine Deschamps
Treasurer-publicist

Louis Hamelin

Contributors

Aubert Michaud

Normand Paquette

Doreen Peters

Johanne Hébert

Script editors

Laurent Gauthier

Denise Prairie

Au café

Roxanne

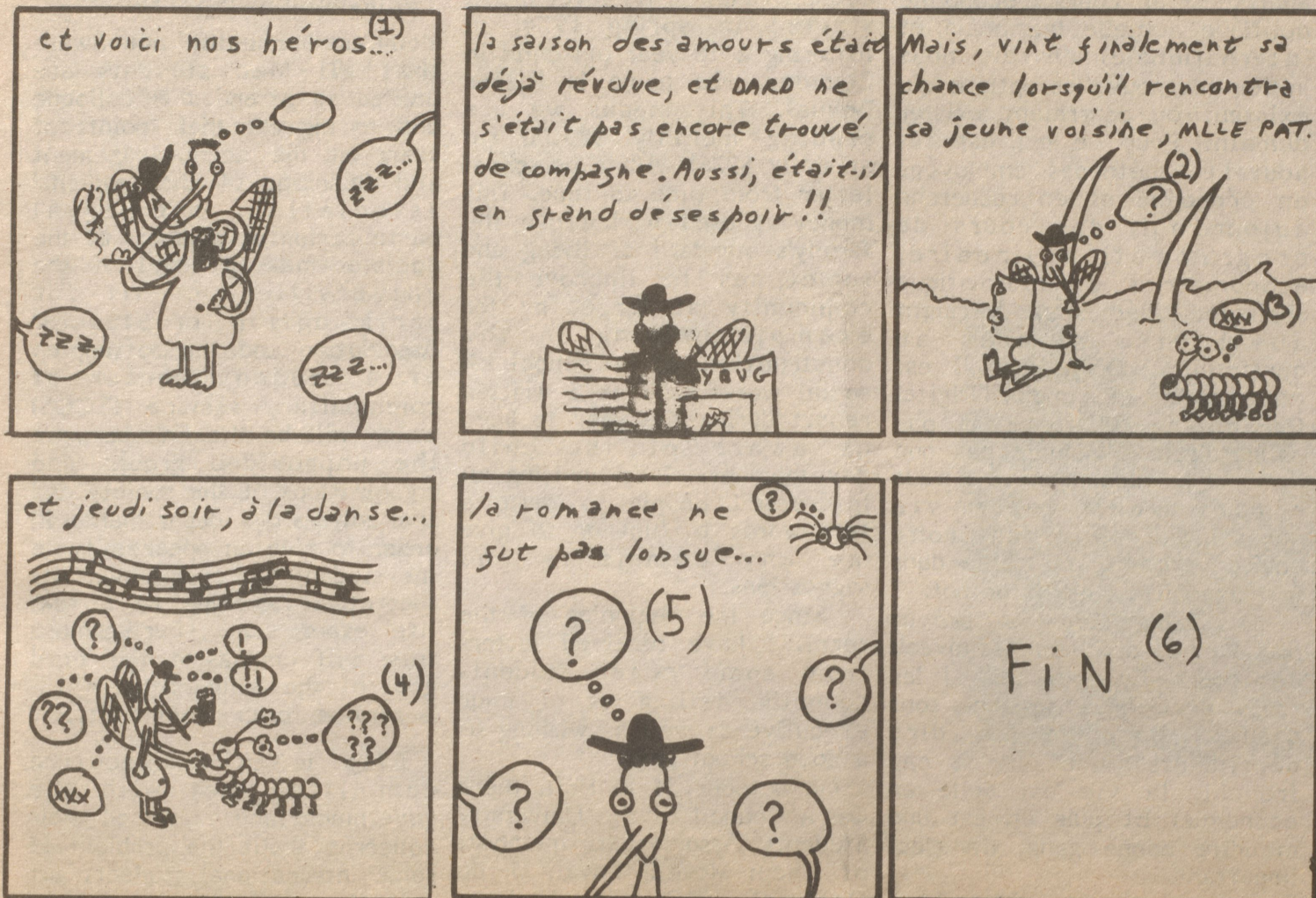
... et au moral.....

A l'appareil Nicole Roy

Well, officially, this is
number two november 1982.
Ain't it a joke.

All requisitions to
The harvest- CCDesk
Macdonald Campus

1 Les Aventures de Dard Tagnan et les 3 Moustiquaires



Notes:

1. Trois de nos héros, vu l'heure matinale à laquelle le journal a été imprimé, ne se sont pas encore sortis de leur sommeil.

2. Notre héros lui demande si elle voudrait bien aller danser avec lui jeudi soir...

3. Mlle Pat, réalisant que c'était là une chance inouïe de passer une soirée avec un authentique héros, accepta sans hésiter!

4. Mlle Pat déclare ici à Dard qu'avec toutes ces déclarations, elle ne savait plus sur quels pieds danser, et qu'elle préférerait le quitter.

5. Notre héros est complètement ébahi et s'interroge sur le terrible destin qui l'afflige. Son point d'interrogation n'est pas à confondre avec celui de cette bestiole qui se demande bien ce qu'elle fait dans une bande dessinée, et avec ceux de nos trois autres héros qui ne savent pas s'ils sont réveillés ou s'il s'agit plutôt d'un cauchemar!

6. Afin de permettre à nos amis unilingues anglophones de saisir le fin mot de l'histoire, je traduis: THE END.

Texte et Dessins : Hugo Turcotte

Les grandes enquêtes du Harvest

Mais qu'est-ce que vous en pensez, vous autres?
Votre réponse :

For statistical purposes only : ☐ male
☐ female
☐ vieille sacoche
☐ old chap

Thank you very much.
The editing committee.



José

COIFFURE POUR
HOMMES
COUPE PERSONNALISÉE

Classiques-longues
modelling-teinture

Tél. 457-5558
41, rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Belleue